

Oserons-nous le dire ?

Les Aventures de la liberté, animées par les intellectuels français, revues et corrigées par Bernard-Henri Lévy, ne sont qu'une redite de *l'Idéologie française*, tendant à prouver que l'histoire de la pensée française n'est qu'une suite de soubresauts où, derrière des idées nobles, se cache un totalitarisme atavique. Un Zola dreyfusard qui connut l'exil n'a que le mérite d'avoir emboîté le pas dans la voie tracée par un certain Lazare. Ceux qui combattirent pour que la justice triomphe, qu'ils s'appellent Péguy ou Anatole France, n'étaient que des sabreurs nationalistes dont l'un mourut au champ d'honneur. Les Henri Barbusse et Romain Rolland sont des égarés qui se sont accommodés des « archipels de la souffrance » où se construisait le socialisme de la barbarie humaine.

B.H.L. ignore la longue route où la liberté s'acquiert parce que tous les efforts se conjuguent pour que paix et justice soient indissociables, tout comme il ignore la publication de *l'Honneur des poètes*, imprimé sous l'occupation nazie le 14 juillet 1943 grâce au courage des Aragon, Eluard, Vercors, Pierre Emmanuel, Tardieu, Seghers et tant d'autres. Le philosophe Politzer fusillé par les Allemands en 1942 ne serait qu'un fanatique comme tant d'autres penseurs, qu'ils aient pour nom Gide ou Malraux, car l'émancipation des peuples dans laquelle ils crurent, ne serait-ce qu'un instant, n'était que la séduction exercée « par la puissance conquérante et vitale du socialisme » (sic). Certes, Levinas, avec

ses essais sur le judaïsme, trouve grâce auprès de B.H.L., qui, une fois de plus, veut nous convaincre que nous sommes les héritiers exclusivement de Maurras et de Barrès, ce dernier cité tant de fois en une heure !

Non, nous ne le permettrons pas. Nous avons le courage et l'honneur de refuser ce documentaire de propagande. Nous demandons que les deniers d'une chaîne publique soient au service d'une histoire objective comme l'exige l'honnêteté intellectuelle.

Nous empruntons à Benjamin Péret, fustigé par le même B.H.L., ce propos : nous devons « *lutter contre toute oppression, celle de l'homme par l'homme d'abord et l'oppression de sa pensée par les dogmes religieux, philosophiques et sociaux* ». B.H.L. ne sera pas notre mentor, il n'a pas de leçon à nous donner, son discours n'est qu'une pantalonnade à laquelle nous opposons la pensée construite d'un Romain Rolland, d'un André Gide, d'un Jean-Paul Sartre, consacrée par le prix Nobel aux yeux du monde entier. Ces penseurs et tant d'autres noms glorieux sont l'honneur de la France et de ses intellectuels car ils ont œuvré, dans des registres divers, pour propager les idées de paix, de liberté, de justice et de progrès contenues dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans les principes de la Charte de l'ONU.

MICHELLE MEYER

Lauréate de l'Académie française
en poésie et professeur honoraire